

et pieuses qui se déroulent dans la Grotte un peu à l'étroit. Ici, une vaste plaine descend sous les ramures des grands arbres, jusque là-bas, aux bords de l'Ottawa ; les maisons du coquet village sont cachées sous cette verdure ; çà et là pointent quelques toits, quelques clochetons ; la petite rivière comme un filet d'argent s'en va jusqu'à la grande, elle chante sans doute mais son murmure n'arrive pas — comme celui du Gave — jusqu'aux pèlerins.

Là-bas, l'horizon est tôt fermé par les pics secs et tourmentés des Pyrénées. Ici, c'est à perte de vue que l'œil poursuit sa course de l'Ottawa aux vertes campagnes, où sont assis de riants villages aux clochers en flèche, puis jusque très loin vers la chaîne des Laurentides.

Je m'arrête, car j'allais dire que la nature ici est plus belle que là-bas ; et, cela, ce ne serait peut-être pas juste ? Qui sait ? Ces beaux spectacles embrouillent toujours et le dernier qu'on voit a chance d'éclipser les autres.

D'ailleurs je n'ai jamais vu le Lourdes de là-bas dans le calme et la tranquillité où repose ce matin le Lourdes d'ici, le Lourdes de Rigaud.

* * *

Non, nous ne sommes pas au véritable Lourdes. Rien peut-être ne le rappelle complètement, et cependant tout m'y fait penser. Comment expliquer cela ? L'association des idées, la puissance de l'imagination, le parti-pris du patriote ? Je n'en sais rien. J'affirme seulement que j'écris ce que je pense et que je pense ce que j'écris.

En tout cas, le site de la montagne de Rigaud est admirable, et c'est une riche idée qu'eut jadis (1874) le frère Ludger Posé de consacrer cet endroit enchanteur à la Vierge de Lourdes.

Pour une statue de Marie, c'est un si beau piédestal !

* * *